

## ***EPOQUES ET COUTUMES***

*Que l'âme de mes deux grands-mères reposent en paix.*

Nous surnommions affectueusement Zoleikha, ma grand-mère maternelle Bibijoun et Mariame, ma grand-mère paternelle Manijoun.

Pour régler certains problèmes et mettre fin à toute polémique, chacune d'elle avait des phrases qui étaient bien plus efficaces que certains antidépresseurs et soulageaient les douleurs bien mieux qu'un antalgique moderne. Manijoun n'hésitait pas à avoir recours à cette citation : « **A chaque époque, ses coutumes !** » pour faire accepter une situation délicate. Dépourvus d'arguments, nous finissions par accepter l'inacceptable. L'assassinat tragique de Sarah HALIMI en 2017 et le jugement de son assassin au tribunal m'a rappelé cette phrase.

Le 4 avril 2017 à 4 heures du matin, Kobili Traore est entré par effraction chez sa voisine. De là, il est parvenu à pénétrer dans l'appartement que Sarah HALIMI, ancien médecin, directrice d'école à la retraite, occupait au 3<sup>ème</sup> étage d'un immeuble modeste. Sarah HALIMI s'est réveillée en sursaut, Traore lui a asséné brutalement plusieurs coups avec son téléphone, puis l'a attirée sur le balcon en lui donnant des coups de pieds et des coups de poings. Il a crié et répété « Au Satan, au Satan, Allah Akbar » récite des sourates du Coran et finit par la jeter du 3<sup>ème</sup> étage dans la cour de l'immeuble avant de crier « J'ai tué le Satan du quartier ». L'agonie de Sarah HALIMI a duré 20 à 30 minutes. Lorsque la police est arrivée sur les lieux du drame, elle avait déjà rendu l'âme.

L'entourage de l'assassin, durant les interrogatoires a confirmé que la veille de son crime il n'était pas dans « son état normal ». Il s'était rendu à la mosquée puis chez un sorcier afin d'être désenvouté. Au cours de la soirée, il a consommé une grande quantité de haschisch avant de s'endormir. Vers trois heures du matin il s'était réveillé, avait mis ses chaussures et était sorti en pyjama afin de commettre son crime.

Lorsqu'il est interrogé, Traore assure qu'il n'est pas antisémite. Mais le frère de Sarah HALIMI affirme le contraire. « Sa sœur avait peur de lui, dit-il. Il l'avait déjà à plusieurs reprises traitée de « sale juive ». Les experts (certains d'entre eux sont de confession juive) à la Cour d'Appel et à la Cour de Cassation, ont conclu qu'il était vraisemblable que Traore était antisémite, mais sa consommation de haschisch lorsqu'il a commis les faits avait altéré ses facultés mentales. Il était en quelque sorte atteint d'une folie aigüe, et en conséquence il était irresponsable. Dès lors, il ne relevait plus d'un jugement pénal mais il devait être hospitalisé en milieu spécialisé pour y être soigné.

J'ai entendu parler de cette drogue pour la première fois par mon maître, le Professeur POINSO lorsque j'étais étudiant à Marseille. Il nous a expliqué l'étymologie du mot « assassin ».

En effet, les hashashins faisaient partis d'une branche de l'Islam (Shiites) qui, durant le moyen-âge, sous la direction de leur guide Hassan Sabbah, voulaient libérer l'Iran du joug des sunnites.

Hassan Sabbah, qui se considérait comme un prophète était connu comme le « vieux de la montagne ». Avec ses adeptes, ils avaient réussi à conquérir le Mont Alamout sur les chaînes de l'Arboz à 100 km environ de Téhéran. Le courage, le sens du sacrifice et le goût du risque de ces soldats étaient incommensurables et spectaculaires. Cela se passait du temps des Seldjoukid où le monde islamique était gouverné par les sunnites. Leur califat s'étendait des

rives de la Méditerranée aux steppes de l'Asie Centrale. Le califat se trouvait à Bagdad. Hassan Sabbah avait une interprétation du Coran différente de celle des sunnites. Il pensait pouvoir libérer l'Iran de la domination arabes sunnites.

Hassan Sabbah est né en 1036 à Ghom en Iran, dans une famille aristocratique shiite encore sous l'influence du zoroastrisme. Il fait ses études à Reille puis à Ispahan et à Neïchabour où il rencontre Omar Khayam, le grand mathématicien, astronome, philosophe et poète iranien. Il entre dans le cercle des ismaéliens (branche des shiites ayant une politique rigoureuse, une obéissance sans limite et ennemi juré des sunnites). En 1071, il fait un voyage en Egypte et se lie d'amitié avec le fils du calife égyptien, Nizzar. Ils retournent ensemble à Alamout, qu'on appelle aussi « Nid d'Aigles, le château imprenable ». Il s'entoure d'un certains nombres de savants, religieux, astronomes. Il nomme ses soldats, les fedayins (voués à se sacrifier). Ceux-ci obéissaient sans borne et n'hésitaient pas à tuer s'ils en recevaient l'ordre. La stratégie de Hassan Shabbah se résumait ainsi : « Puisqu'un petit nombre ne peut être vainqueur d'une grande puissance et gagner contre le calife de Bagdad, c'est donc de l'intérieur que nous devons le combattre en tuant en plein jour leurs chefs et TERRORISER la population.

En 1092, sentant le danger qui le menaçait, le calife de Bagdad envoya Khajéh Nezamolmolq pour conquérir le Mont Alamout. L'un des fedayins réussit à le poignarder en plein jour laissant la terreur s'installer parmi les soldats.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que Hassan Sabbah a assassiné ses deux propres fils. Le premier parce qu'il avait bu du vin et le second parce qu'il avait soupçonné d'avoir tué un de ses amis. Quand il s'est rendu compte de son erreur, il a regretté son crime !

Pour illustrer le pouvoir de Hassan Sabbah sur ses soldats, il faut rapporter cette anecdote au temps des Croisades. Un émissaire avait été envoyé pour discuter avec Hassan Shabbah. Celui-ci ordonna à deux de ses soldats de se jeter du haut du château dans le vide. La mort brutale et immédiate de ces deux soldats affola l'émissaire. Celui-ci retourna auprès de sa légion pour témoigner de ce qu'il avait vu. En 1096, lorsque les Croisés arrivent en Terre Sainte, ils sont terrorisés par les fedayins. Ils leur donnent le nom d'« Hashashin » (qui fument du haschisch). Ce mot qui deviendra plus tard « assassins ».

On a dit que Hassan Shabbat avait construit dans le château d'Alamout un grand jardin qui évoquait le paradis tel que décrit dans le Coran (la récompense des shahids avec des jeunes femmes aux seins ronds – sourate 78 – vierges obéissantes aux grands yeux noirs – sourate 37) Apparemment, Hassan Shabbat avait créé un tel paradis et, la veille d'une mission, il faisait consommer à ses soldats du haschisch. Le matin au réveil, ils étaient persuadés d'avoir vu un coin de paradis et étaient impatients d'y retourner en devenant chahid.

Le nom d'Hashahin donné par les Croisés à ces soldats devenus plus tard Assassins est devenu en 2021 une circonstance atténuante pour l'assassin de Sarah HALIMI. Il n'est plus passible d'une peine juridique mais doit trouver sa place dans un hôpital.

Rappelons qu'aujourd'hui les dérivés de cannabis sont utilisés en médecine pour soigner et soulager certaines maladies.

« Epoques et coutumes » ....

**Alain SALIMPOUR**

**Septembre 2021**

[www.alainsalimpour.com](http://www.alainsalimpour.com)